

LA VOIE DE LA SAGESSE

SAGESSE ORIENTALE

BOUDDHA

(6^e siècle av. JC.)

.....

La souffrance n'est pas la véritable nature de l'Univers, mais le résultat d'un mode de vie malsain ou d'une compréhension erronée de l'existence.

Mon enseignement n'est ni un dogme, ni une doctrine. Ceci est une méthode pour expérimenter la réalité, et non pas cette réalité elle-même, comme le doigt qui montre la lune n'est pas la lune. Une personne intelligente n'utilise son doigt que pour indiquer la lune. Celui qui ne regarde que le doigt et le confond avec la lune ne verra jamais la lune.

Mon enseignement est un moyen pratique qu'il ne faut pas vénérer. C'est un radeau qui permet de traverser la rivière. Seul un fou s'embarrasserait de l'embarcation une fois sur l'autre rive, celle de la libération.

Vous n'atteindrez pas la liberté en priant uniquement un Dieu quelconque. Vous devrez examiner profondément votre esprit et votre situation afin d'éradiquer vos fausses conceptions, véritables racines de la souffrance.

Ne vous laissez pas guider par des rapports, par la tradition, ou par ce que vous avez entendu dire. Ne vous laissez pas guider par l'autorité de textes religieux, ni par la simple logique ou l'inférence, ni par les apparences, ni par le plaisir de spéculer sur les opinions, ni par des vraisemblances possibles, ni par la pensée "Il est notre maître". Lorsque vous savez par vous-mêmes que certaines choses sont défavorables, fausses et mauvaises, alors renoncez-y, et lorsque par vous mêmes vous savez que certaines choses sont favorables et bonnes, alors acceptez-les et suivez-les.

Il n'est pas convenable pour un homme qui soutient la vérité d'en venir à la conclusion "Ceci seul est la vérité, et tout le reste est faux". Un homme a une foi. S'il dit "Ceci est ma foi", jusque là il soutient la vérité. Mais par cela il ne peut s'avancer jusqu'à la conclusion absolue "Ceci seulement est la vérité et toute chose est fausse". Autrement dit, un homme peut croire ce qu'il veut, et il peut dire "Je crois ceci". Jusque là il soutient la vérité. Mais parce que c'est sa croyance ou sa foi, il ne devrait pas dire que ce qu'il croit est seul la vérité et que toute autre chose est fausse.

Etre attaché à une chose et mépriser d'autres choses comme inférieures, cela les sages l'appellent un lien.

L'enseignement est semblable à un radeau qui est fait pour traverser, mais non pas pour s'y attacher.

Jamais par la haine, la haine est apaisée, mais elle est apaisée par la bienveillance, elle est apaisée par l'amour.

On devrait vaincre la colère par la bienveillance, la méchanceté par la bonté, l'égoïsme par la charité, et le mensonge par la véracité.

Il ne peut y avoir ni paix ni bonheur pour l'homme tant qu'il désire et a soif de conquérir et de subjuguier son voisin.

Le vainqueur provoque la haine, et le vaincu est tombé dans la misère. Celui qui renonce à la victoire et à la défaite est heureux et paisible.

La seule victoire qui amène à la paix et le bonheur, c'est la victoire sur soi-même.

On peut conquérir des millions dans la bataille, mais celui qui se conquiert lui-même, lui seul est le plus grand des conquérants.

Ainsi qu'une mère au péril de sa vie surveille et protège son unique enfant, ainsi avec un esprit sans limites doit-on chérir toute chose vivante, aimer le monde en son entier, au dessus, au dessous et tout autour, sans limitation, avec une bonté bienveillante et infinie.

Tous les états mentaux ont l'esprit pour avant-coureur, pour chef, et ils sont créés par l'esprit. Si un homme parle ou agit avec un mauvais esprit, la souffrance le suit d'aussi près que la roue suit le sabot du bœuf tirant le char.

Il m'a vilipendé, il m'a maltraité, il m'a vaincu, il m'a volé. Chez ceux qui n'accueillent jamais de telles pensées, la haine s'apaise.

La plupart des hommes oublient que nous mourrons tous un jour. Pour ceux qui y pensent, la lutte est apaisée.

De même que la pluie n'entre pas dans une maison bien couverte de chaume, ainsi la passion ne pénètre pas un esprit bien développé.

La vigilance est le sentier de l'immortalité. La négligence est le sentier de la mort. Ceux qui sont vigilants ne meurent pas, ceux qui sont négligents sont déjà morts.

Par sa diligence, sa vigilance, sa maîtrise de soi, l'homme sage doit se faire une île que les flots ne pourront jamais submerger.

De même que celui qui fabrique des flèches veille à ce qu'elles soient droites, de même le sage redresse son esprit instable et incertain, difficile à garder, difficile à contrôler.

Celui dont l'esprit n'est pas agité ni troublé par le désir, celui qui est au-delà du bien et du mal, cet homme éveillé ne connaît pas la crainte.

Quoi qu'un ennemi puisse faire à son ennemi, quoi qu'un homme haineux puisse faire à un autre homme haineux, un esprit mal dirigé peut faire pire.

Que le sage vive en son village comme l'abeille recueille le nectar sans abîmer la fleur dans sa couleur et dans son parfum.

Ne vous occupez pas des fautes d'autrui, ni de leurs actes, ni de leurs négligences. Soyez plutôt conscients de vos propres actes et de vos propres négligences.

Semblable à une fleur brillante et sans parfum, la belle parole de celui qui ne la suit pas est sans fruit.

L'odeur des fleurs n'est pas portée contre le vent, mais l'odeur de sainteté est portée contre le vent. Dans toutes les directions le saint homme répand le parfum de sa vertu.

Longue est la nuit pour celui qui veille, longue est la route pour celui qui est las de marcher, long est le cycle des naissances et des morts pour les insensés qui ne connaissent pas la Vérité Sublime.

Si un chercheur ne trouve pas son supérieur ou son égal, qu'il continue résolument son chemin solitaire. Il n'y a pas de camaraderie avec un insensé.

L'insensé qui reconnaît sa sottise est sage en cela, mais l'insensé qui se croit sage, est à juste titre un fou.

Si un insensé est associé à un homme sage, même toute sa vie, il reste ignorant de la vérité, comme la cuiller ignore le goût de la soupe.

Si un homme intelligent est associé une seule minute à un sage, il connaîtra promptement la vérité, comme la langue perçoit la saveur de la soupe.

De même que le rocher solide n'est pas ébranlé par le vent, de même les sages restent inébranlés par le blâme ou la louange.

Il est peu d'hommes qui passent sur l'autre rive. La plupart vont et viennent sur cette rive.

Tranquilles sont les pensées, les paroles et les actes de celui qui, avec la connaissance juste, est libéré complètement, parfaitement paisible et équilibré.

Meilleur que mille mots privés de sens, est un seul mot raisonnable qui peut amener le calme chez celui qui l'écoute.

Ni dans les airs, ni au milieu de l'océan, ni dans les antres des rochers, nulle part dans le monde entier, il n'existe une place où l'homme trouverait un abri contre ses mauvaises actions.

Commence par t'établir toi-même dans le droit chemin, puis tu pourras conseiller les autres. Que l'homme sage ne donne aucune occasion de reproches.

En vérité, on est le gardien de soi-même. Quel autre gardien y a-t-il? En se maîtrisant soi-même, on obtient un gardien difficile à gagner.

L'homme se souille par le mal qu'il a fait et il se purifie en l'écartant. La pureté et la souillure sont en lui-même. Personne ne peut purifier un autre.

Celui qui, après avoir été négligent, devient vigilant, illumine la terre comme la lune émergeant des nuages.

S'abstenir du mal, cultiver le bien, et purifier l'esprit, tel est l'enseignement des Bouddhas.

Quiconque retient la colère montante, comme on arrête un char lancé, je l'appelle un conducteur. Les autres ne font que tenir les rênes.

Il n'existe point, il ne fut jamais, il n'y aura jamais un individu qui est exclusivement blâmé ou loué.

Ceux qui ont peur de ce qui n'est pas à craindre, et ceux qui n'ont pas peur de ce qui est à craindre, ces êtres abandonnés aux vies fausses, vont dans un état malheureux.

Le meilleur parmi les hommes est celui qui, discipliné supporte l'insulte.

Comme un arbre coupé pousse encore si ses racines demeurent intactes et fortes, ainsi la souffrance jaillit encore et toujours, tant que l'on n'a pas aboli la convoitise.

Jamais par la haine la haine n'est apaisée, mais elle est apaisée par la bienveillance.